



PROJET PSYCHÉ

Conte sculptural

PROJET PSYCHÉ

Conte sculptural

Sur un socle, au milieu du public, deux femmes exposent le mythe de Psyché. Avec force et pudeur, elles réveillent une mémoire antique dans une réécriture éclectique, par un langage corporel sculptural. Le temps est suspendu... Ces statues au cœur battant s'animent.

Dans ce mystérieux récit initiatique, Psyché, l'adulée mortelle, doit faire face à Aphrodite, déesse de la beauté intemporelle. Entre les deux, Éros, le monstre, l'amant, le fils divin qui s'est envolé.

Fascinantes, les conteuses deviennent chimères. Les personnages se dédoublent, un chant traverse l'atmosphère. Notre propre psyché devient caléidoscope. Œuvre composite, *Projet Psyché* actualise un mythe méconnu dont l'écho résonne encore.

Création – 2019



L'ÉQUIPE

Conception, adaptation, interprétation : **Christine Bolduc** et **Nadine Walsh**

Mise en scène : **Laurence Castonguay Emery**

Assistance à la création : **Michel LeveSque**

Conseil dramaturgique : **Stéphanie Bénéteau**

Conseil au langage corporel : **Denise Boulanger**

Costumes : **Liliane Rivard**

Lumière : **Thierry Calatayud**

Ce projet se réalise grâce au Conseil des arts du Canada et au Conseil des arts et des lettres du Québec. Merci pour les résidences de création à la Maison de la culture Rosemont – La Petite-Patrie, à La Bulle – Espace de résidence et de création, et à la Maison des arts de la parole.



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

DÉMARCHE ARTISTIQUE

PROJET PSYCHÉ

Conte sculptural

Où en sont les archétypes féminins ?

Projet Psyché est l'œuvre de deux conteuses à la présence singulière, Christine Bolduc et Nadine Walsh. L'une chante, passant du lyrique à la musique du monde. L'autre use de son corps pour se faire entendre. Entourées d'une équipe de création, elles posent le mythe de Psyché sur la sellette et décroissent la forme contée.

Projet Psyché c'est chercher la beauté, même à travers les Enfers. C'est mettre sur un piédestal deux corps de femmes différents, des corps libres. C'est une expérience à vivre collectivement où le public est uni dans un cercle. C'est un chant d'amour, de liberté et de courage. C'est déplier un mythe antique, fouiller ses racines, arracher des motifs révolus, y voir l'histoire des femmes, notre propre parcours, et remodeler le tout pour une catharsis libératrice.

Si ton âme est séparée de ton corps, oui, tu resteras aux Enfers.

La Tour à Psyché



L'HISTOIRE – L'ÂME

Le mythe de Psyché raconte l'histoire d'une jeune femme, adulée par le peuple au détriment d'Aphrodite, déesse de la beauté. Voulant regagner son statut de déesse adorée, Aphrodite condamne Psyché à épouser un monstre. Mais son fils, Éros, chargé de réaliser cette prophétie, tombe amoureux de la belle mortelle. Ce dieu primitif aux ailes d'ange, n'est-il pas lui-même un monstre cruel qui dévore le cœur des hommes et des dieux ?

Sur un mont, la belle doit être abandonnée avant d'être emmenée chez son époux, le monstre. Elle se retrouve dans un palais merveilleux. Toutes les nuits, son mystérieux mari la rejoint, mais il lui fait promettre de ne jamais chercher à le voir. Croyant partager le lit d'un monstre, une nuit, Psyché tente de l'assassiner. Elle prend un rasoir, allume une lampe... et aperçoit pour la première fois l'être qui est dans son lit : c'est le dieu de l'amour et du désir !

*Psyché se penche pour l'embrasser,
de la lampe, une goutte d'huile tombe sur l'épaule d'Éros.
Il ouvre les yeux,
elle échappe le rasoir.
L'acier danse sur le marbre.
Silence.
L'ombre des deux amants envahit les murs jusqu'au plafond.
Puis, dans le dos d'Éros, des ailes apparaissent.
Il prend ses flèches et son carquois et s'envole par la fenêtre.*

De là, Psyché part en quête d'Éros, en quête de son désir.

LA SOURCE – DÉVIÉE

La seule source écrite de l'histoire de Psyché se retrouve dans le roman *L'Âne d'or*, écrit par Apulée au II^e siècle. Celui-ci aurait adapté le mythe de Psyché, déjà populaire chez les Grecs, et l'aurait lié à un vieux conte de la Kabylie, dont il était originaire.

Ce mythe nous passionne pour le parcours de l'héroïne vers son émancipation. Mais l'interprétation qu'en offre Apulée contient des passages révélant une vision réductrice des femmes, ce qui rend impossible une transmission telle quelle aujourd'hui.

Peut-on modifier des mythes millénaires tout en préservant leur pouvoir régénérateur ? D'où la question : où en sont les archétypes féminins ? C'est avec une grande délicatesse que nous avons remodelé le mythe antique en y entremêlant l'héritage de nos aïeules, nos valeurs, nos questionnements et, en filigrane, l'histoire des femmes.

*Innocente Psyché, adultérée, sacrifiée, manipulée, aveuglée
et maintenant condamnée.
Innocente Psyché.*

Le Saule à Psyché

LE TEXTE – ENTRECOUPÉ

Différents points de vue ont inspiré un texte mosaïque avec plusieurs styles : lyrique, parodique, poétique, prosaïque, factuel, érotique. L'histoire est entrecoupée par des inserts qui font le pont entre l'antique et l'actuel. Ramenant l'instant présent dans une non-représentation, les inserts sont une prise d'air pour replonger de plus belle dans la densité de ce récit initiatique.

*—Toi, ça s'est-tu passé comme ça la première fois ?
—Non, ç'a fait assez mal.
—Est-ce que tu le regrettes ?
—Non, faut ben que ça se fasse un jour. Pis toi ?*

Nadine et Christine



LA MISE EN SCÈNE – *CONTER, MAIS EN CORPS*

Pour donner corps au texte, nous nous sommes inspirées de la sculpture et du modèle vivant. Ainsi, le socle est apparu, imposant un rapport au public à 360 degrés.

L'histoire de Psyché raconte le parcours d'une jeune femme incroyablement belle, mais désincarnée, sans aucun pouvoir sur elle-même. Ses mésaventures l'amènent à se mettre en chemin, à marcher, à affronter sa rivale, à traverser les Enfers et à agir pour elle-même. Dans la quête de son propre désir, le corps de Psyché est mis à l'épreuve, jusqu'à se *ré-incarner*.

Les corps des conteuses parlent d'eux-mêmes. Ils s'opposent, s'harmonisent, posent pudiquement et se relâchent nonchalamment. Ils se montrent sous toutes leurs coutures dans leurs déshabillés gainés, lacés, enjolivés.

Entre la parole et le langage corporel, le chant est le troisième mode narratif. Il crée un espace intemporel, entre ciel et terre. Il incarne le désir, la compassion, la colère. Il résonne au-delà des mots.



*Écoute l'écho qui résonne encore dans l'univers,
c'est le chant d'une divine colère.*

Le Saule à Psyché

L'ESPACE – SORTIR DU CADRE

Les corps s'articulent dans un espace restreint, légèrement surélevé, au centre du public. La scène est socle, podium, arène, falaise, lit, boîte, mer, Enfers et espace mental.

Le spectacle sort du rapport frontal. Il peut être présenté sur une scène avec le public sur scène aussi, dans un musée ou une galerie, une classe de dessin, un jardin... tout endroit qui favorise l'écoute et l'attention.

Le type de représentation est intime, avec un maximum de 70 personnes. Par contre, on peut jouer deux fois dans une même journée.



LA PERTINENCE – SE REGARDER DANS UN MIROIR

Qu'est-ce que la beauté ? Comment agit-elle sur nous ? Est-ce que le regard sur l'autre est un pouvoir ? Comment ce pouvoir se manifeste-t-il chez les femmes ? Sommes-nous (encore) mues par un conditionnement millénaire ?

Nous sommes inondées de modèles remodelés artificiellement. Quel combat quotidien on doit mener pour ne pas se faire enfermer dans la boîte dictatoriale de la beauté ! Ce projet nous a fait réfléchir aux archétypes féminins d'aujourd'hui, à la position des femmes dans l'actualité et dans l'histoire, voire la préhistoire, à ses désirs et ses dissimulations. Alors nous posons, nous nous imposons, avec nos surplus, nos manques, nos creux, nos plis, nos rides, nos peines, nos colères, nos rires et nos fantasmes.

Si *Projet Psyché* était une statue, elle aurait des parties effritées, voire manquantes, d'autres recouvertes de métal et de plastique, des fesses antiques, un nez archaïque et un parfum intemporel !

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Conception, adaptation, interprétation

CHRISTINE BOLDUC

La pratique de Christine est multidisciplinaire et indisciplinée, parfois éclectique, toujours poétique. Elle prend la parole avec conviction, audace, voire avec un brin d'impertinence. Ses héros, ou anti-héros, s'insurgent contre la banalité et le conformisme pour défendre le droit à la différence et à la folie. Christine a reçu le deuxième prix de littérature jeunesse *Lurelu* et a été finaliste au prix *Relève* du Conseil de la culture de l'Estrie. Elle a conté au Québec, en Nouvelle-Écosse, en France, au Burkina Faso.

NADINE WALSH

Interprète reconnue pour sa forte présence et chercheuse acharnée, elle use de son corps autant que de sa voix pour propulser ses créations et retransmettre des histoires archaïques. Chaque spectacle se distingue par une forme singulière qui questionne sa relation avec le public et avec l'histoire. Lauréate d'un Grand Prix de l'Académie Charles Cros (Paris) pour son livre-CD *Sacré chœur de Gilgamesh* et du prix du public des Contes nomades à Ottawa pour le spectacle du même nom, elle a aussi reçu le prix Jocelyn Bérubé du festival Le Rendez-Vous des Grandes Gueules.

Assistant à la création, répétiteur : MICHEL LEVESQUE

Poète, performeur, chanteur, animateur, explorateur... Depuis plus de 25 ans, il développe un langage poétique multidimensionnel, au gré des œuvres et des projets personnels ou collectifs, en expérimentant diverses formes d'in(ter)disciplinarité. Il assiste Nadine Walsh dans ses projets de création depuis plus de dix ans et accompagne d'autres artistes du conte, dont Christine Bolduc.

Metteur en scène : LAURENCE CASTONGUAY EMERY

En parallèle à sa maîtrise en théâtre à l'UQAM, Laurence se perfectionne dans les écoles spécialisées les plus réputées : Théâtre du Mouvement à Paris, Théâtre Laboratoire de Grotowski en Pologne, Odin Teatret d'Eugenio Barba au Danemark. Elle s'intéresse aux nouvelles formes d'écriture dramaturgique du corps en scène. Elle est une architecte des corps dans l'espace.

Conseillère au langage corporel : DENISE BOULANGER

En 1970, elle fonde, aux côtés de Jean Asselin, la compagnie de création Omnibus, à Montréal, puis en 1977, l'École de mime. Entre les deux, elle travaille pendant cinq ans à Paris auprès d'Étienne Decroux, qui crée pour cette mime virtuose trois œuvres emblématiques. Denise mène une brillante carrière d'interprète et tient des rôles de premier plan dans les productions d'Omnibus. Elle enseigne depuis plus de vingt ans le mime à l'Université Concordia.

Conseillère dramaturgique : STÉPHANIE BÉNÉTEAU

Depuis plus de 20 ans, Stéphanie raconte les grands récits de la tradition mondiale. Remarquable analyste, sensible à l'effet régénérateur des contes et à la grandeur des mythes, elle accompagne des artistes en tant que dramaturge pour des récits de création ou de répertoire. Elle a adapté et interprété des classiques tels que la légende arthurienne, Persée, Tristan et Yseult, qu'elle a présentés en Europe et au Canada.

COLLABORATEURS

Costumes : **LILIANE RIVARD**

Coach de voix : **CAROLINE PÉPIN-COULOMBE**

Lumière : **THIERRY CALATAYUD**

Conception et réalisation du socle : **PATRICE DAIGNEAULT**

Photos :

ANGEL MONTIEL, CHRISTIANE OLIVIER, THIERRY CALATAYUD

EXTRAIT DE PRESSE

« Le parti pris formel est audacieux : deux femmes, en tenue légère (de très jolis déshabillés en dentelle, imaginés et réalisés par Liliane Rivard), installées sur un petit socle posé au milieu du public, s'affrontent dans un corps-à-corps à la fois sensuel et violent, telles des boxeurs sur un ring. Elles racontent, ou plus exactement elles incarnent, tant avec leurs paroles qu'avec leurs gestes, le mythe de Psyché. [...] Les passages chantés ou psalmodiés par Christine Bolduc sont de toute beauté et s'intègrent parfaitement au fil du récit. Nadine Walsh maîtrise de façon remarquable le langage corporel, à mi-chemin entre la danse et le mime. »

Cristina Marino, *LeMonde.fr*, 21 octobre 2019



INFORMATIONS GÉNÉRALES

Public : à partir de 12 ans

Personnes sur scène : 2

Personnes en tournée : 3

Durée du spectacle : 75 minutes

Jauge : 70 (ou selon les possibilités d'installation du public)

Le spectacle peut être présenté à deux reprises dans la même journée.

DISPOSITION SCÉNIQUE

Espace de jeu : circonférence de 3 mètres. Le public est installé autour de ce périmètre. On conseille de faire 2 rangées de chaises. Pour une 3^e rangée, il est recommandé d'avoir des tabourets.

Fourni par la production : Socle de 1 mètre carré X 30 cm de haut

Fourni par la salle : 2 chaises, dont une assez stable pour s'asseoir sur le dossier

BESOINS TECHNIQUES

Son : 1 micro SM-58 + haut-parleurs

Éclairage : 7 Lekos 70 ou Fresnel avec portes de grange
Formule adaptable

Contact régisseur : Thierry Calatayud, thier3x@gmail.com

CONTACT

Nadine Walsh

514 524-4573

info@nadinewalsh.com

www.nadinewalsh.com

Facebook : Projet-Psyché